

Demonstration de la matrice d'une femme grosse et de son enfant a terme. Ouvrage en six planches peintes d'après nature et disposées de façon à donner l'idée la plus exacte de l'état de grossesse / Par les soins et sous la direction, de Charles Nicolas Jenty.

Contributors

Jenty, Charles Nicholas.

Publication/Creation

A Paris : chez Charpentier ..., [1759]

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/zkb8wcvn>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.

**wellcome
collection**

Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

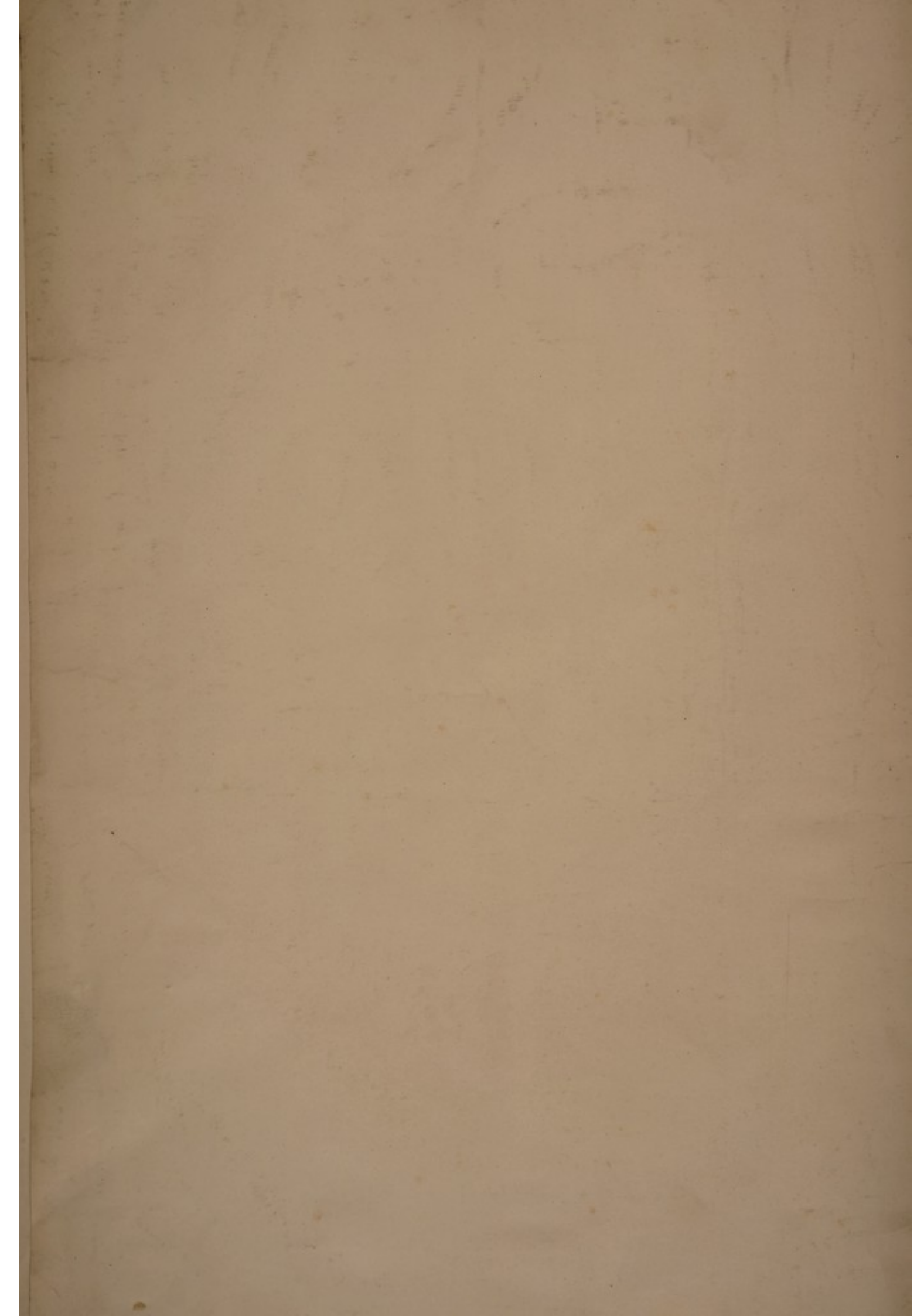


22/1

D. IX.

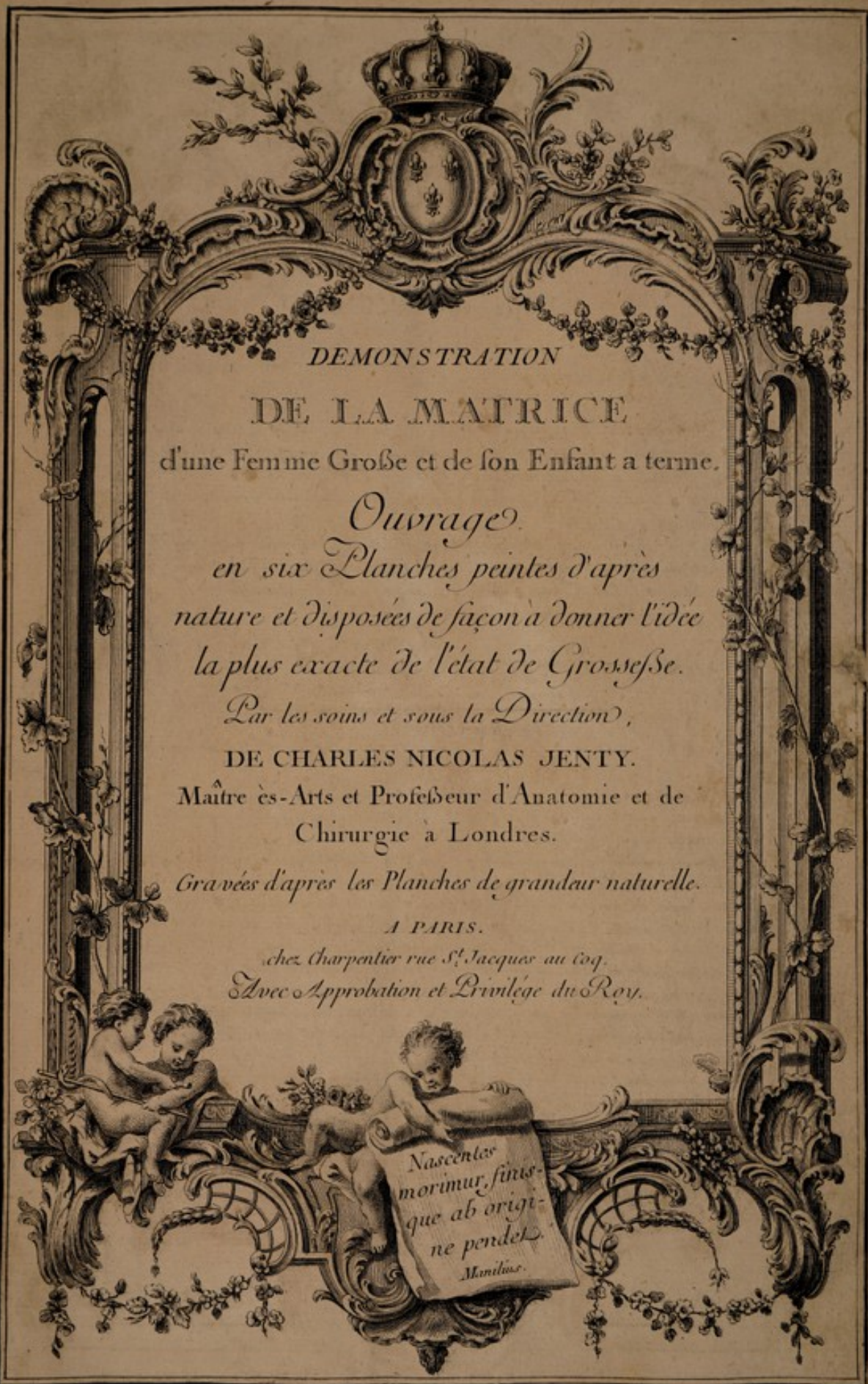
19/8











DEMONSTRATION

DE LA MATRICE

d'une Femme GroÙe et de son Enfant a terme.

Ouvrage

*en six Planches peintes d'après
nature et disposées de façon à donner l'idée
la plus exacte de l'état de Grossesse.*

Par les soins et sous la Direction,

DE CHARLES NICOLAS JENTY.

Maître ès-Arts et Professeur d'Anatomie et de
Chirurgie à Londres.

Gravées d'après les Planches de grandeur naturelle.

A PARIS.

chez Charpentier rue St-Jacques au Coq.

Avec Approbation et Privilège du Roy.

*Nascentes
morimur, finis-
que ab origi-
ne pendet
Mantibus.*

Aux membres de l'Academie Royale
de Chirurgie de Paris

Messieurs

Quoyque je n'aye point Dedicé les premisses de mes travaux à votre Illustre Societé, je vous prie de ne pas penser que mon établissement en Pays étranger m'ait fait oublier ma Patrie, et la Ville où je me rappelle avec plaisir d'avoir puisé sous quelque uns de vous les premier principes de la Science que je Professe.

Je vous supplie donc très instamment, M^{rs}, de recevoir avec bonté la Démonstration de la Matrice dans l'état de Grossesse, que j'ai l'honneur de vous présenter; et de la regarder comme une marque du cas infini que je fais de votre Savante Compagnie. Je suis,

Messieurs, V. T. B. et O. S.
C. N. Jenty.

A Londres le 21. Décembre 1767.

Au Lecteur.

MON Dessein n'est pas de donner ici une description de la Matrice et de ses parties de la génération, je ne propose uniquement de démontrer les parties que ces Planches représentent, et de dire quelque chose de la Femme Grosse qui a servi à les faire.

Elle est morte subitement l'été dernier et suivant son calcul, elle attendoit depuis 18 jours le moment d'accoucher. Cette Femme étoit jeune, et avoit eu plusieurs enfans. Selon les apparences, la cause de sa mort a été la rupture de l'Arterie au près du cœur, à peu de distance de l'Arterie Pulmonaire. Il n'y avoit pas de dilatation Anévrysmale: la cavité gauche de la poitrine étoit pleine de sang épanché et avant sa mort cette Femme ne s'étoit plaint d'aucune incommodité. C'est la 2^e Femme Grosse que j'ai eu occasion d'ouvrir, ce qui m'a engagé à publier cet Ouvrage. J'ai eu grande attention de conserver les Vaisseaux de la Matrice pour voir si les Vaisseaux sanguins communiquent avec le placenta. Je les ai injectés; la liqueur a pénétré si profondément et a parcouru tant de convolutions, qu'il ne s'est pas trouvé d'obstacle d'injection qui pût fournir au Placenta, et je crois que s'il n'eût pas fallu porter la liqueur tant de fois de tous costés on auroit pu conduire l'injection dans toute la substance de la Matrice.

Non que je sois dans l'opinion que les Vaisseaux de la Matrice aient quelque union avec le Placenta; mais je suis persuadé que ce sont celles que nous appellons Vaisseaux lactés, et peut être les Vaisseaux qui

qui commencent la Matrice et qui se portent au Placenta et à l'Enfant. Les veines de l'uterus, connues sous le nom de sinus, étoient en quelque sorte dispersées par la substance de la Matrice à cause de l'injection; et elles ne s'abouchent point avec les veines du Placenta.

C'est donc une erreur de croire possible l'assimilation des Vaisseaux de la Matrice à ceux du Placenta.

1^o parceque quand on a injecté le Placenta, et qu'on le déchire ensuite, l'on voit les Vaisseaux veineux très déliés qui accompagnent en grand nombre les Arteries, et qui se portent de tout côté.

2^o parceque les dernières ramifications de ces Vaisseaux ressemblent parfaitement aux fibres les plus fines des Plantes de sorte que chaque ouverture des fibrilles des artères ainsi rassemblées entre dans la substance de la Matrice, et de son côté la Matrice y est très adhérente.

Il est visible que les parties de la Matrice aux quelles le Placenta est adhérent ont moins d'épaisseur que les autres, parcequ'elles ne sont point recouvertes de la Membrane corion, et que les veines y sont plus nombreuses qu'ailleurs.

C'est pour quoy c'est une erreur commune à tous les Anatomistes d'avoir attribué plus d'épaisseur à la partie de la Matrice qui me paroit être la plus mince de beaucoup et d'avoir dit qu'elle étoit aussi épaisse dans la Femme Grossesse que dans celle qui n'a pas conçu?

La cause de leur erreur vient de ce qu'on a fait des recherches sur l'état de la Matrice, lorsqu'elle étoit pleine de sang: et à la vérité lorsqu'on examine le poids de la Matrice d'une Femme Grossesse déchargée du sang que cet Organe contenoit, on ne trouve pas grande différence entre son poids, et celui de la Matrice d'une Femme qui n'a point eu d'Enfants.

Il s'en suit que toute cette prétendue épaisseur n'est que l'extension des Parties de la Matrice par la force des Liqueurs, et nous avons l'expérience que la matrice se dilate dans la Grossesse par l'effort de l'Humour qui remplit ses veines et qui donne de l'expansion à la membrane élastique que j'ay appelé Corion.

Après l'accouchement et la sortie de l'arrière Fetus, la Matrice se contracte, et par nécessité il en arrive autant aux veines, auxquelles il ne faut que la quantité de fluide convenable pour le bon état de la Matrice; elle devient plus épaisse et plus ferme; car il n'est pas douteux que l'épaisseur qu'on suppose, ne doive être attribuée uniquement à l'Humour, ce qui à la vérité la rend en quelque sorte plus épaisse.

Si l'on me demande comment le sang Menstruel peut sortir, les Vaisseaux étant fermés et si ces Vaisseaux viennent des artères ou des veines: je répondray qu'ils tirent leur origine des propres veines de la Matrice. Principalement comme je pense, par les loix de la nature ou de cette économie animale qui fournit certainement la nourriture au placenta et à l'embryon dès que la conception a lieu.

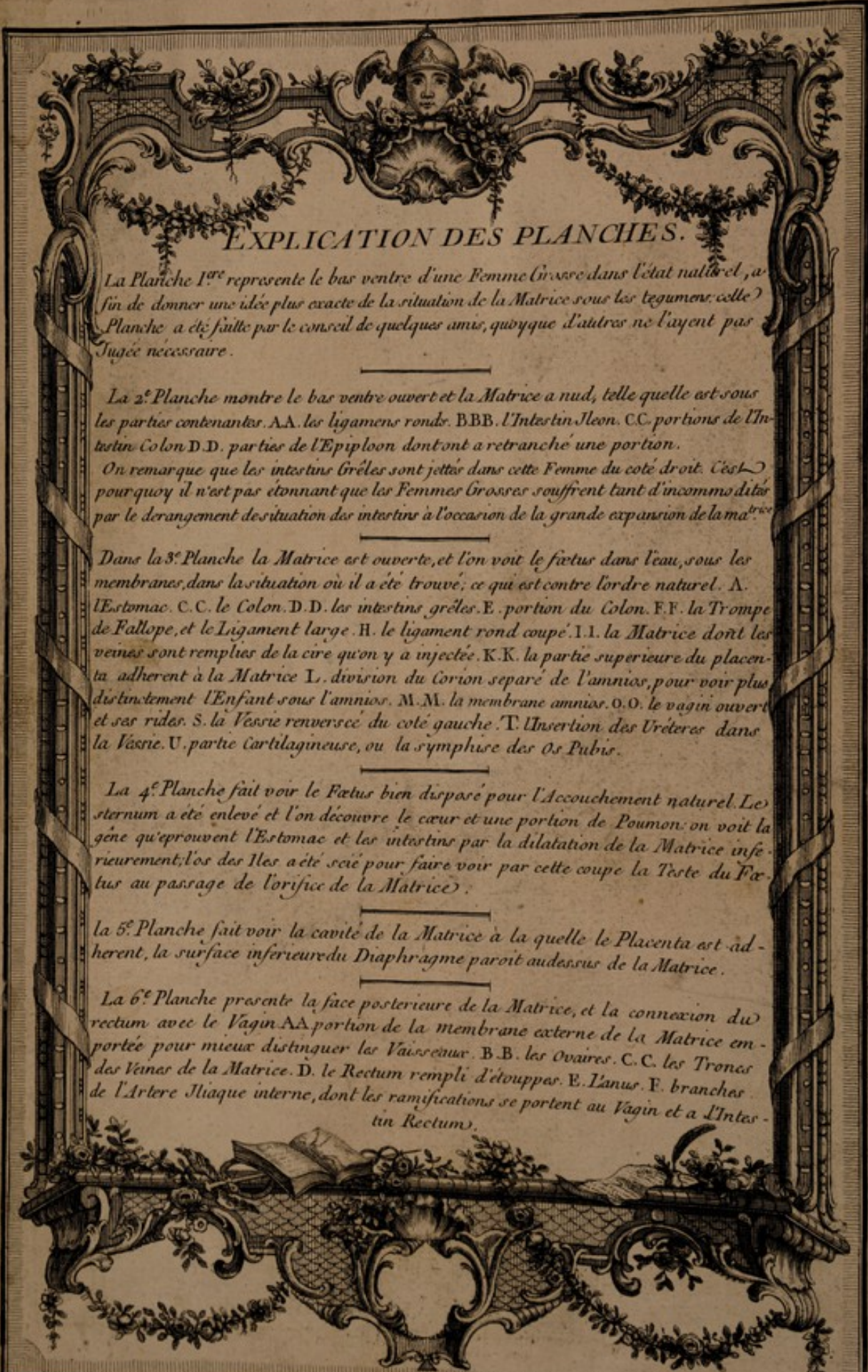
La Matrice est une substance vasculaire, tirée de sinus susceptibles d'un engorgement considérable par l'Humour qui s'est non seulement à nourrir le fœtus, mais à lui fournir la chaleur qui est si nécessaire pour son accroissement.

Il est bon que le Lecteur n'ignore pas que ces planches ont été travaillées sur la Femme même nommée Van-Riemsdyk, et qu'elles n'ont rien d'arbitraire comme l'ont fait lespunement et fausement leurs imaginations pour mesurer: quelques personnes qui ont publié l'imitation de la nature.

Il est très notoire que le sujet qui a servi à ces planches, a été vu par plusieurs des principaux Maîtres de l'art, pendant que le Peintre en étoit occupé, et il a lui-même avoué qu'elles étoient infirmes de tout ce qui paroitroit en ce genre.

Pour ce qui me regarde je ne crains rien vu de pareil sur des suppositions; et qu'il n'y a point eu de fautes posées comme celle-ci, point de dire que je n'ay encore dans le cas dont il est question, qu'à présent de Planches de lesquelles quoique seule-ment au nombre de 6. me semblent fort exactement toutes les parties qui ont nécessaire de connaître.





EXPLICATION DES PLANCHES.

La Planche 1^{re} représente le bas ventre d'une Femme Grossière dans l'état naturel, afin de donner une idée plus exacte de la situation de la Matrice sous les tegumens: cette Planche a été faite par le conseil de quelques amis, quoiqu'il n'y eût pas jugé nécessaire.

La 2^e Planche montre le bas ventre ouvert et la Matrice à nud, telle quelle est sous les parties contenant. AA. les ligamens ronds. BBB. l'Intestin Jeun. CC. portions de l'Intestin Colon. DD. parties de l'Epiploon dont ont été retranchées une portion.

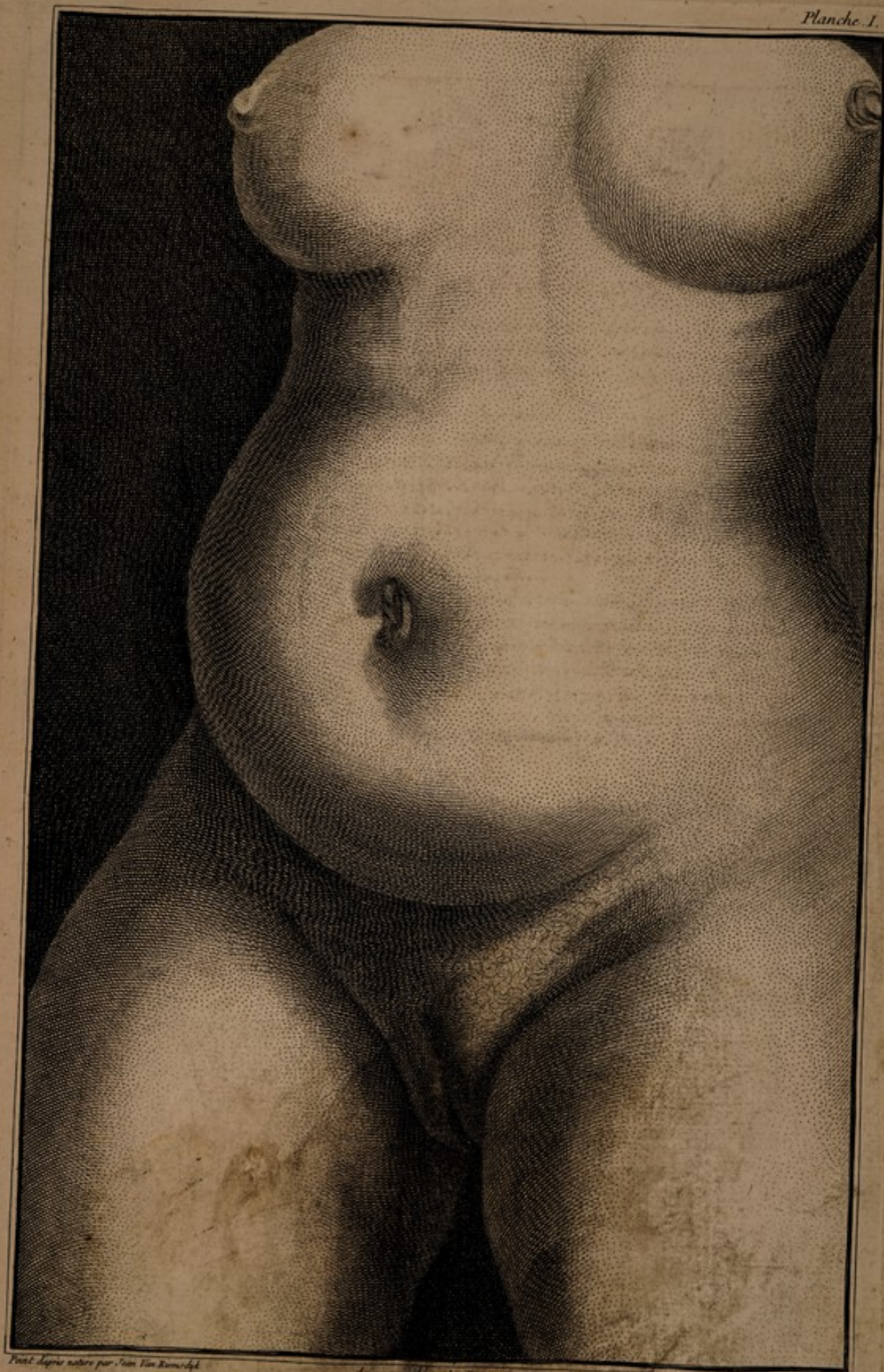
On remarque que les intestins grêles sont jetés dans cette Femme du côté droit. C'est pour quoy il n'est pas étonnant que les Femmes Grosses souffrent tant d'incommodes par le dérangement de situation des intestins à l'occasion de la grande expansion de la ma^{trix}.

Dans la 3^e Planche la Matrice est ouverte, et l'on voit le fœtus dans l'eau, sous les membranes, dans la situation où il a été trouvé; ce qui est contre l'ordre naturel. A. l'Estomac. C. C. le Colon. D. D. les intestins grêles. E. portion du Colon. F. F. la Trompe de Fallope, et le Ligament large. H. le ligament rond coupé. I. I. la Matrice dont les veines sont remplies de la cire qu'on y a injectée. K. K. la partie supérieure du placenta adhérent à la Matrice. L. division du Corion séparé de l'annios, pour voir plus distinctement l'Enfant sous l'annios. M. M. la membrane annios. O. O. le vagin ouvert et ses rides. S. la Vessie renversée du côté gauche. T. l'insertion des Urèteres dans la Vessie. U. partie cartilagineuse, ou la symphise des Os Pubis.

La 4^e Planche fait voir le Fœtus bien disposé pour l'Accouchement naturel. Le sternum a été enlevé et l'on découvre le cœur et une portion de Poumon: on voit la gêne qu'éprouvent l'Estomac et les intestins par la dilatation de la Matrice inférieurement; l'os des Iles a été scié pour faire voir par cette coupe la Tête du Fœtus au passage de l'orifice de la Matrice.

La 5^e Planche fait voir la cavité de la Matrice à laquelle le Placenta est adhérent, la surface inférieure du Diaphragme paroît au dessus de la Matrice.

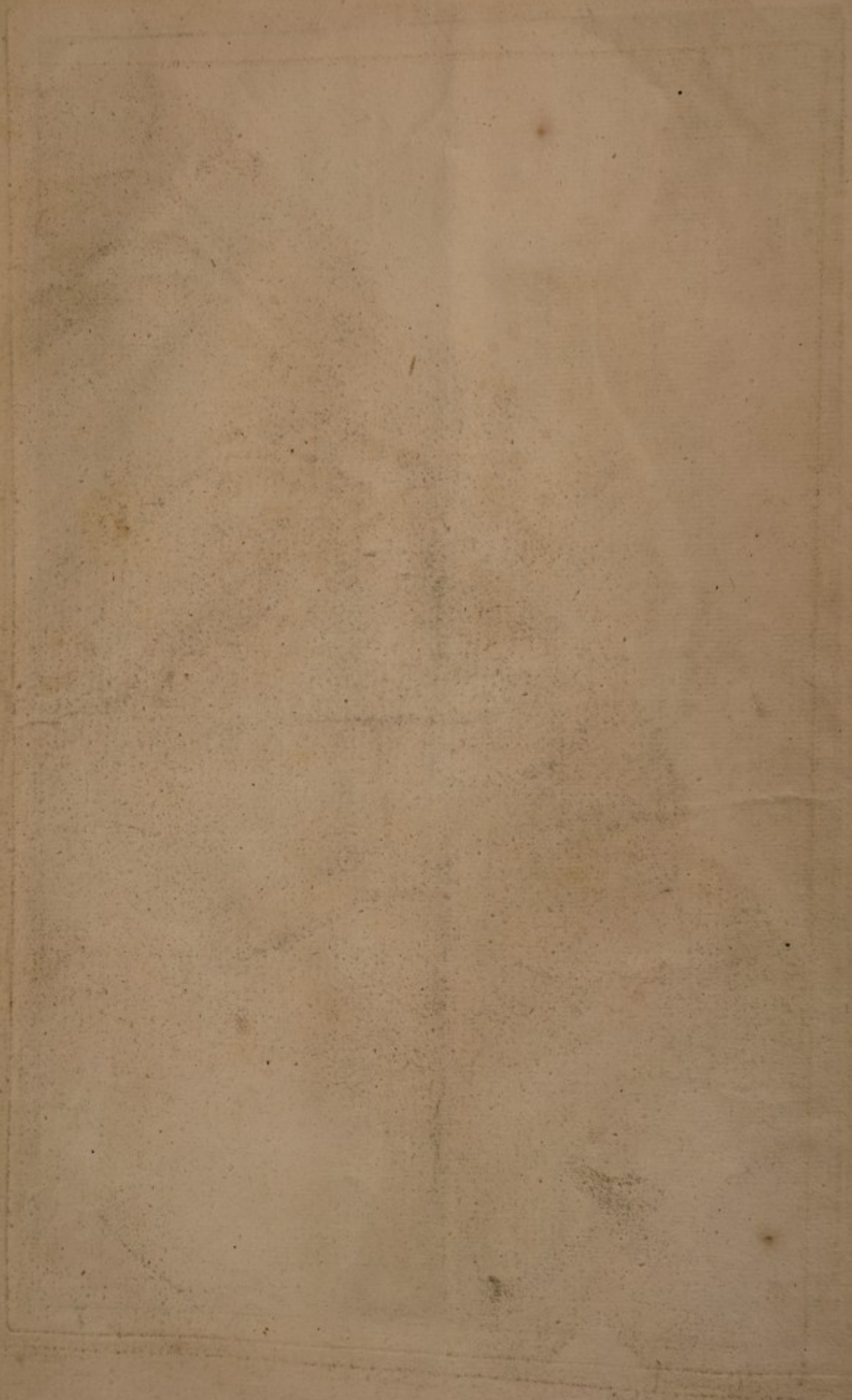
La 6^e Planche présente la face postérieure de la Matrice, et la connexion du rectum avec le Vagin. AA. portion de la membrane externe de la Matrice emportée pour mieux distinguer les Vaisseaux. B. B. les Ovaires. C. C. les Troncs des Veines de la Matrice. D. le Rectum rempli d'étouppes. E. Lanus. F. branches de l'Artere Iliaque interne, dont les ramifications se portent au Vagin et à l'Intestin Rectum.



Peint d'après nature par Jean Van Rembrandt

Avec permission du Roy.

Dessiné par



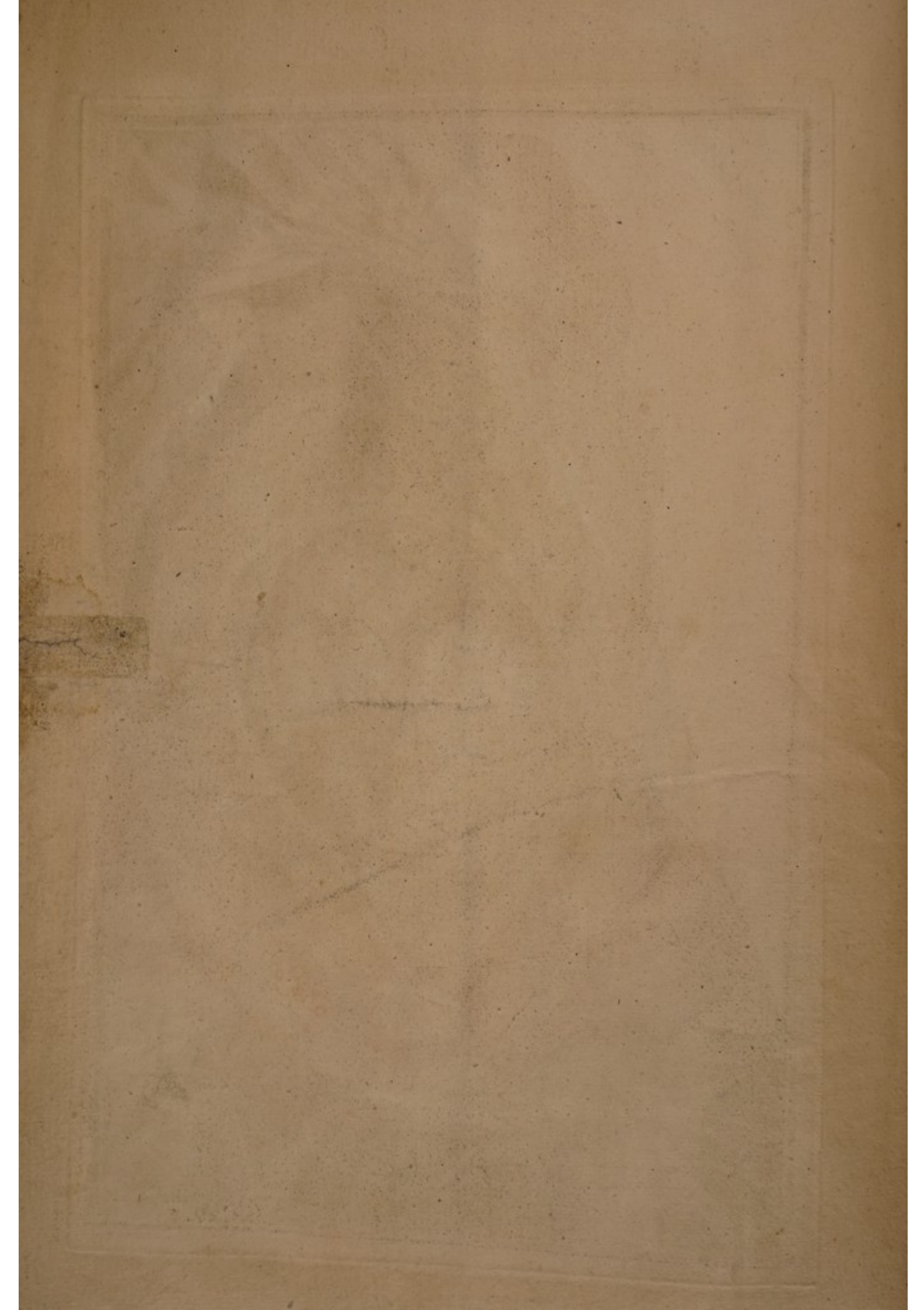




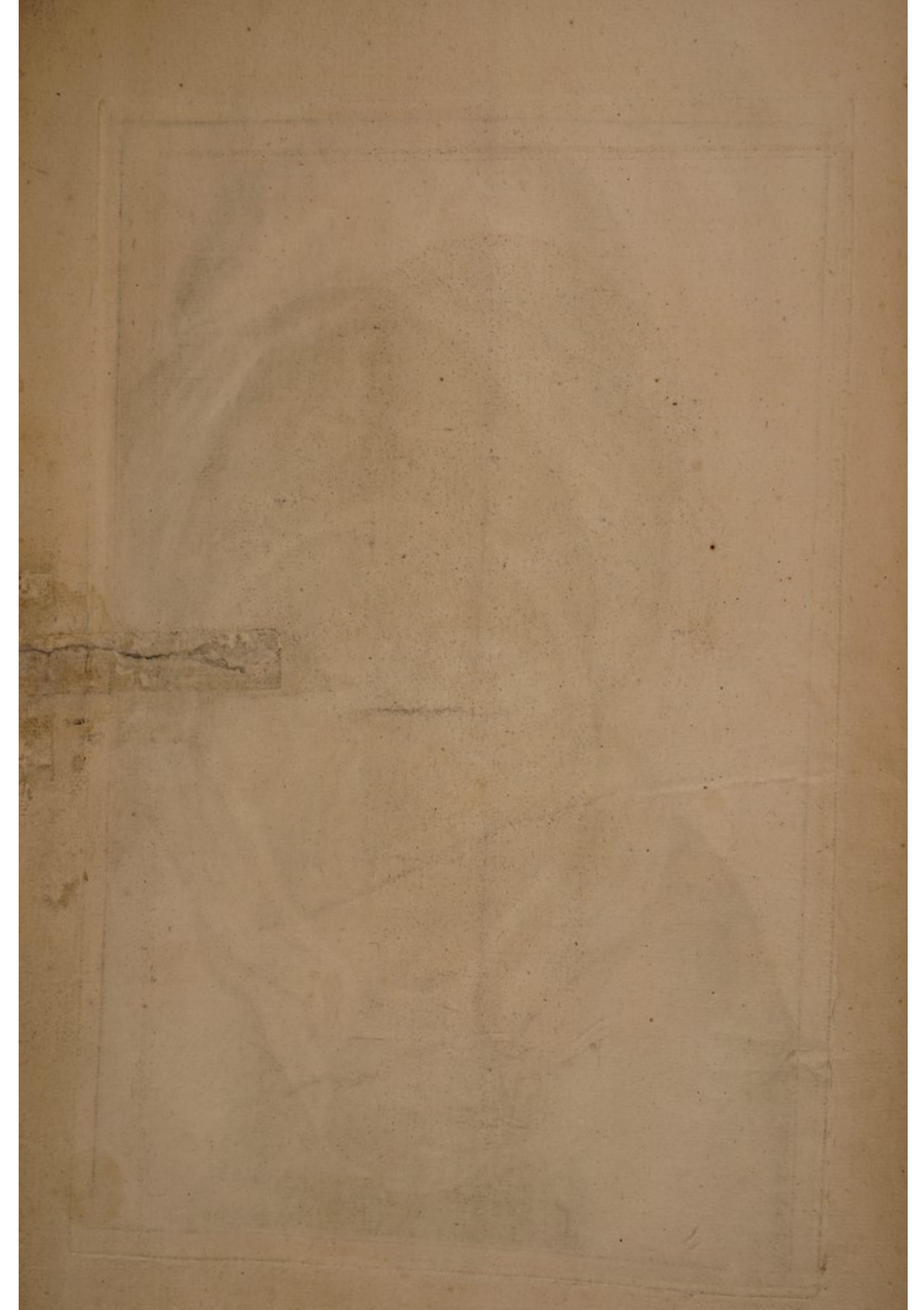




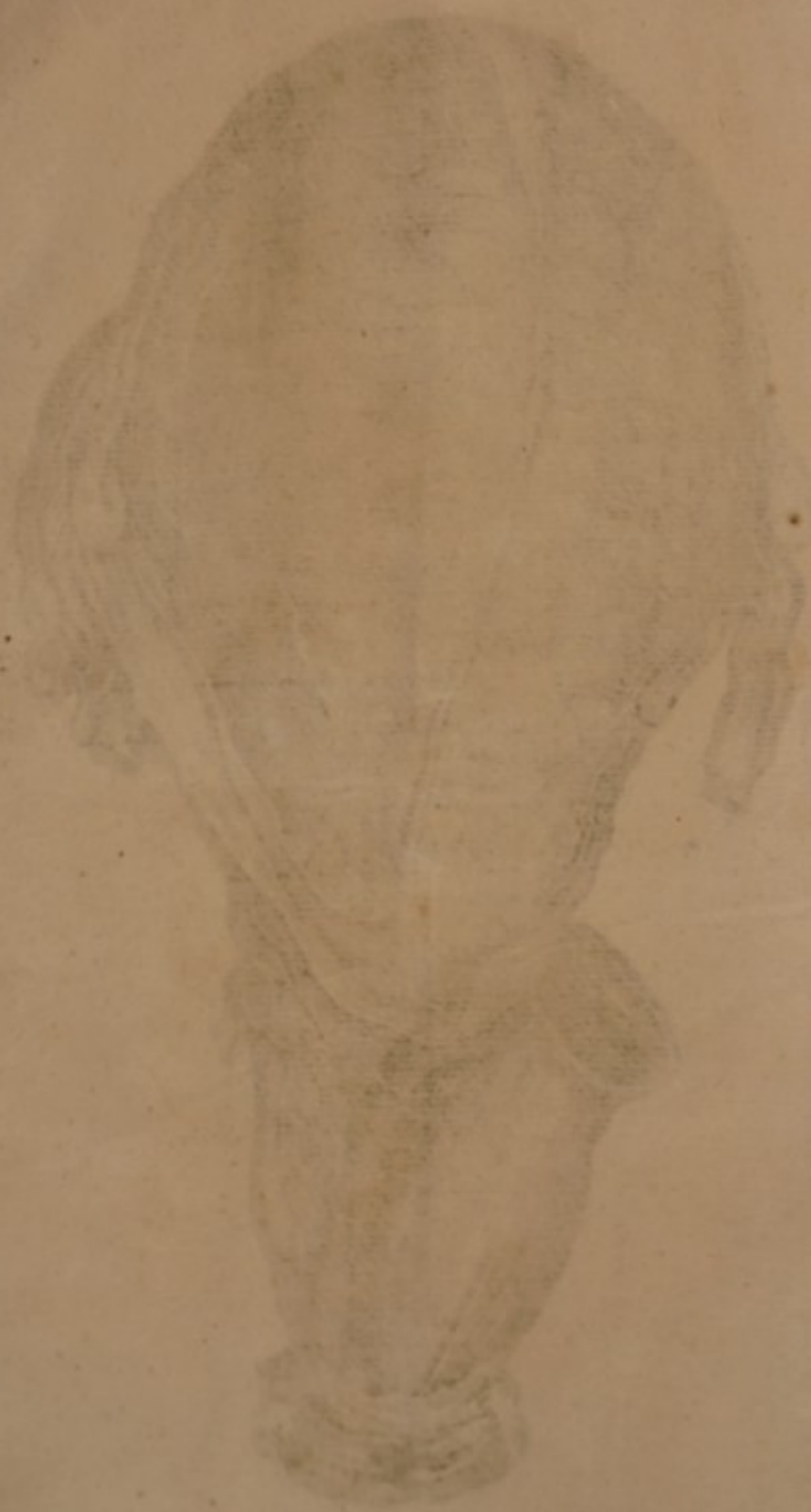


















VI 26226

VI 246176









